

Dossier pédagogique : Les lavoirs et la lessive d'autrefois



Pays d'Art et d'Histoire Entre Cluny et Tournus

Courriel : pahclunytournus@yahoo.fr

Site internet : www.pahclunytournus.fr

Contenu du dossier pédagogique

QUELQUES ELEMENTS HISTORIQUES.....	2
UN PEU DE VOCABULAIRE.....	3
QUELQUES LAVOIRS DANS LE PAYS D’ART ET D’HISTOIRE	5
1. PRETY : LAVOIR DU BOURG	5
2. LOURNAND : LAVOIR DU HAMEAU DE CHEVAGNY	5
CHRONOLOGIE	6
LES LAVOIRS ET LES ARTS.....	7
1. EN LITTERATURE	7
2. EN MUSIQUE	7
3. EN IMAGES	8
4. CONTES ET JEUX.....	9
PISTES PEDAGOGIQUES	11
RAPPEL DU PROGRAMME (BO N°1 DU 5 JANVIER 2012)	11
PROPOSITIONS DE SEANCE	11

Pour aller plus loin

Michel Bouillot, *Le petit livre des lavoirs en Bourgogne du Sud*, La Roche-Vineuse, Foyers ruraux de Saône-et-Loire, 2002.

Site de l’agence photographique de la Réunion des Musées Nationaux : <http://www.photo.rmn.fr/>

Site du Ministère de la Culture : <http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/patrimoine/>

Dans la mallette pédagogique

Des photographies d’objets des lessives à l’ancienne

Du vocabulaire

Des documents rédigés par la Bibliothèque Nationale de France autour de *l’Assommoir* d’Emile Zola

Des documents visuels commentés dans le dossier

Quelques éléments historiques

- **Les lessives d'autrefois**

Les lessives prenaient plusieurs formes au XIX^e siècle :

- La « **grande buée** » était une opération d'envergure, ayant lieu une fois à l'automne et une fois au printemps, pour laver l'ensemble du linge d'une famille, notamment les draps.
- Les petites lessives avaient lieu une fois par semaine, généralement le lundi, pour des petites quantités de linge, essentiellement des vêtements.
- Les **lavandières**, laveuses professionnelles, étaient payées pour laver le linge, allant au lavoir ou sur un bateau-lavoir tous les jours.

- **Etape d'une lessive à l'ancienne**

La lessive commençait tout d'abord dans les maisons :

- **Le trempage** : Le linge est trempé dans l'eau claire pour éliminer les premières tâches.
- **L'essangeage** : Le linge est placé dans de l'eau avec du sel de soude permettant aux fibres du linge de s'ouvrir.
- **Le coulage** : Les femmes font couler sur le linge, dans un récipient, de l'eau chaude additionnée de lessive.

Après la Première Guerre Mondiale, le coulage fut simplifié. Les femmes utilisaient les **lessiveuses à champignon** : l'eau bouillante montait par le tube du champignon et arrosait le linge automatiquement. Ensuite, on savonnait, on brossait en insistant sur les dernières taches et on rinçait.

Les femmes se dirigeaient ensuite au lavoir ou au bord d'un ruisseau :

- **Le battage** : Le linge est battu avec un battoir pour faire rentrer le savon dans les textiles
- **Le rinçage** : Le linge est rincé à l'eau froide dans le bassin, au plus près de l'entrée d'eau.
- **L'essorage** : Le linge est tordu à la main pour faire sortir l'eau restant. Les lavandières pouvaient s'aider des barres des lavoirs pour essorer seules le linge.
- **Le séchage** : Le linge est installé au soleil pour sécher.

- **Les lavoirs**

Les lavoirs sont des bassins publics, construits par les municipalités, alimentés par une source ou un ruisseau. Ils étaient utilisés par les femmes pour rincer le linge qui demandait des quantités d'eau propre très importantes.

Construits à partir des années 1830, les lavoirs ont connu une période d'expansion à partir des années 1850 alors que des épidémies de choléra, variole ou typhoïde faisaient de nombreuses victimes en France. Cette prise de conscience hygiéniste entraîna en **1851** le vote par l'assemblée législative d'un crédit spécial pour subventionner à hauteur de 30% la construction de lavoirs.

La lessive était un moment important de la vie féminine, permettant aux femmes de se retrouver, de discuter. Surnommés les « **radio-lavoirs** », les lavoirs résonnaient souvent des discussions et rires des femmes.

Un peu de vocabulaire

Les outils d'une lessive

- La **planche** : Généralement rainurée, de forme arrondie pour mieux s'adapter à la position des femmes permettant au linge d'être frotté plus efficacement
- La **brouette** : Brouette servant à emmener le linge ou la lessiveuse au lavoir
- Le **carrosse** : Caisse garnie de paille pour permettre aux femmes de se protéger les genoux en se penchant vers la rivière
- Le **battoir** : Outil en bois servant à faire sortir la lessive du linge
- La **brosse** : Brosse en crin
- La **pince** : Pince en bois pour sortir le linge chaud de l'eau bouillante de la lessiveuse
- La **lessiveuse (à champignon)** : Grosse marmite servant à faire bouillir le linge avant de le savonner et broser

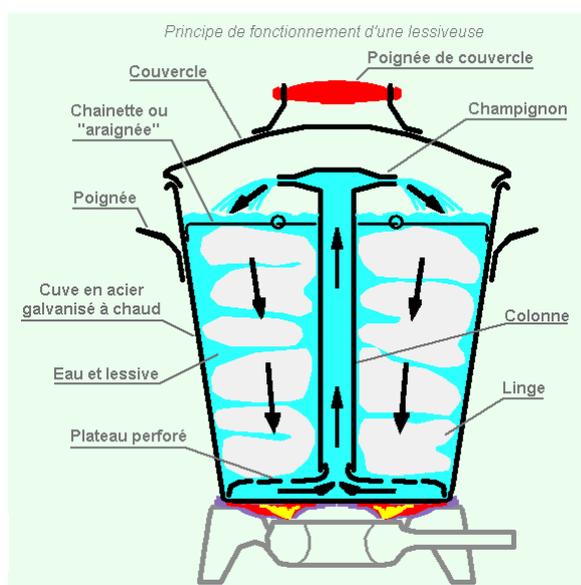


Figure 1. Schéma de fonctionnement d'une lessiveuse

L'architecture d'un lavoir

A l'origine, les lavoirs étaient de simples plans d'eau ou des bassins creusés dans le sol. Au fur et à mesure du XIX^e siècle, les architectes ont proposé des formes plus complexes, tout en les adaptant aux besoins et à la géographie du lieu d'implantation.

Plusieurs grands types de lavoirs peuvent exister :

- **Les lavoirs au fil de l'eau**, construits sur le bord d'un ruisseau ou d'une rivière, possèdent trois côtés fermés et peuvent, pour les plus perfectionnés d'entre eux, avoir un plancher mobile réglable en fonction du niveau de l'eau. Les bateaux-lavoirs, ou **plattes** dans le langage de la région, font partie de cette catégorie de lavoirs.



Figure 2. Lavoir de Chazelles (Cormatin)

- Les lavoirs à impluvium ont une toiture à quatre pans inclinés vers le bassin du lavoir, permettant ainsi de collecter et de stocker les eaux de pluies. Le Mâconnais et le Chalonnais ont de très beaux exemples de lavoirs à impluvium de forme semi-circulaire, même si la forme rectangulaire est la plus répandue.



Figure 3. Lavoir de Saint-Gengoux-le-National

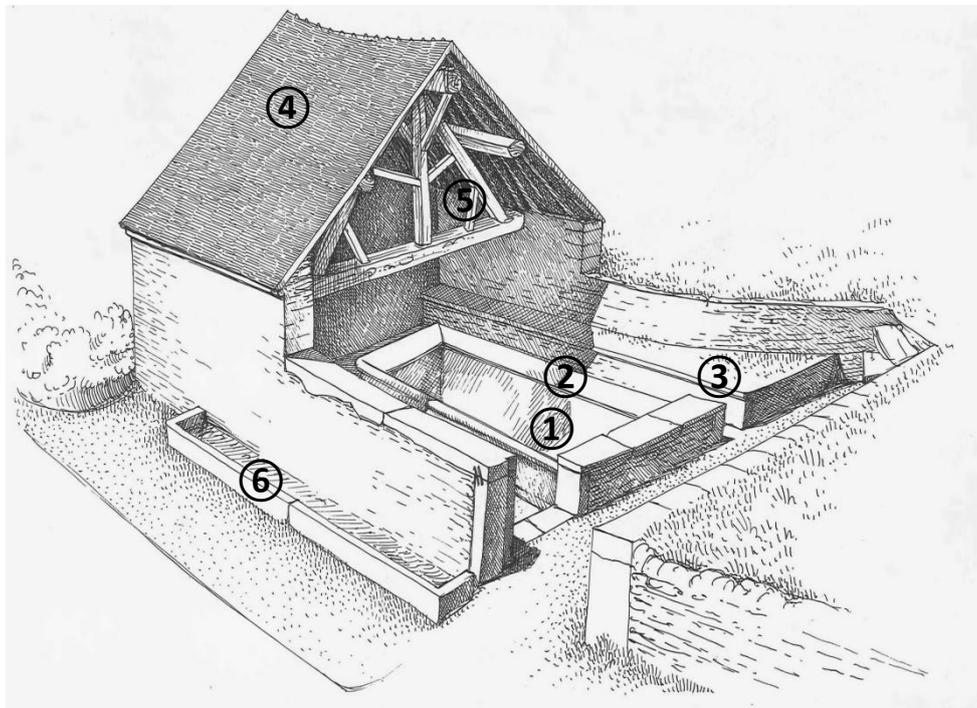


Figure 4. Dessin du lavoir de La Chapelle-sous-Brancion par Michel Bouillot

- ① Le **bassin** du lavoir : Construction centrale en pierre servant de cuve pour l'eau
- ② Une **margelle** : Pierre inclinée au bord du bassin permettant aux femmes de broser leur linge
- ③ Un **banc** de pierre : Bande de pierre permettant aux lavandières de poser le linge
- ④ La **couverture** : Toit du lavoir (souvent en tuiles mécaniques)
- ⑤ La **charpente** : Ossature en bois permettant de porter la toiture
- ⑥ L'**abreuvoir** : Petit bassin bas permettant aux animaux de boire

Les lavoirs ont été modifiés, notamment pour apporter plus de confort aux femmes. Ouverts sur plusieurs côtés, quelques lavoirs ont été clôt en rajoutant des briques afin de protéger les lavandières du vent. Certains lavoirs étaient même équipés de cheminées pour produire la cendre nécessaire au blanchiment. Généralement, au lavoir en milieu rural, étaient adjoints un abreuvoir pour les animaux et une fontaine.

Quelques lavoirs dans le Pays d'Art et d'Histoire

1. Préty : Lavoir du bourg

Edifié en 1838 sur les plans de l'architecte mâconnais Vaillant, il a été construit en pierre rose des carrières de Préty.

Le lavoir est alimenté par plusieurs sources canalisées. Encadrée par deux colonnes monolithes, l'entrée dans le lavoir se fait sur le côté pour permettre d'accéder au bassin.



Le lavoir était la pièce centrale d'un ensemble hydraulique plus important avec une fontaine et un abreuvoir bas pavé pour éviter aux animaux de glisser et de se blesser.

Plusieurs aménagements ont été faits au cours des temps. Les grands côtés du lavoir ont été fermés par de la brique pour limiter les courants d'air et éviter au froid d'entrer. Le niveau du bassin a été relevé du fait du tarissement progressif des sources. Plusieurs dalles gélives de la margelle ont été changées pour des dalles en béton. Une pièce a été construite au dessus du bassin pour devenir le lieu de répétition de la fanfare de Préty.

Ce lavoir était encore utilisé par certaines femmes du village de Préty jusque dans les années 1980.

2. Lournand : Lavoir du hameau de Chevagny

Le lavoir de Chevagny est certainement le système hydraulique le plus ancien de la commune de Lournand, servant de prototype aux autres lavoirs construits par la suite au hameau de Collonges et du bourg.



Il est implanté dans la partie basse du hameau, face à l'enceinte extérieure du domaine de Lourdon. L'emplacement fut donné en 1810 par le propriétaire à la commune mais la donation fut assortie d'une réserve. Le donataire voulait avoir accès au lavoir de sa maison par une porte construite au moment de l'édification du lavoir.

Le lavoir de Chevagny est, comme à Préty, l'élément central d'un ensemble hydraulique complexe. Les bords du bassin sont en pierre, biseautés pour faciliter le travail des femmes. Le lavoir est fermé sur deux côtés et a reçu une toiture à la charpente complexe. Une fontaine et un abreuvoir bas complètent le lavoir. L'entrée du lavoir, à proximité de l'abreuvoir, était aussi pavée pour éviter la boue.

Chronologie

Fin du XVIII^e siècle : Extraordinaire intérêt de l'Angleterre pour les machines à laver pendant les 20 dernières années du XVIII^e siècle, mais qui se limite comme en France, au traitement industriel des textiles.

1831 : Construction du premier lavoir parisien en terres fermes, rue de Sèvres. Depuis le premier quart du XVII^e siècle, il existait des bateaux lavoirs.

1832 : Epidémie de choléra. Influence des hygiénistes.

1837 : Procter & Gamble. William Procter (fabricant de bougies) et James Gamble (fabricant de savons), s'associent et s'attaquent en 1837, à l'amélioration de la fabrication du savon à Cincinnati (Etats-Unis).

Fin du XIX^e siècle : L'emploi de lessiveuses se généralise, ainsi que l'utilisation de cristaux de soude et des lessives composées qui assurent une saponification plus complète que les cendres de bois.

1902 : Raoul de Saint-Marc, directeur technique d'une blanchisserie bordelaise, met au point la lessive Saint-Marc à la résine de pin des Landes.

1906 : La marque Persil (premier détergent à blanchir par l'oxygène) est déposée à Marseille. La vente ne débute pas avant 1914.

1920 : Première machine à laver électrique française (Speed), présentée à la Foire de Paris.

1923 : Premier Salon des Appareils Ménagers au cours duquel la machine à laver est la reine du Salon.

1934 : Lemer cier Frères lancent une machine à laver bon marché et dotée d'un interrupteur horaire de manière à pouvoir fonctionner la nuit sans intervention de l'utilisateur.

Les lavoirs et les arts

1. En littérature

Depuis l'Antiquité, les écrivains ont souvent utilisé le lavoir ou le rituel de la lessive comme éléments de leurs récits. Emile Zola, dans *L'Assommoir*, fait de son héroïne Gervaise une blanchisseuse offrant ainsi des scènes de vie naturalistes de lessives (extrait de *L'Assommoir* et dossier de la BNF joints au dossier pédagogique).

Homère : *Odyssée*

« Bientôt elles arrivent vers le limpide courant du fleuve ; là, dans des bassins intarissables, coule avec abondance une eau pure qui enlève rapidement toutes les souillures. Les suivantes de Nausicaa détellent les mules et les dirigent vers les rivages du fleuve pour qu'elles broutent les doux pâturages; puis les femmes sortent du char les somptueux vêtements de la jeune fille, les plongent dans l'onde, et les foulent dans les bassins en luttant de vitesse les unes avec les autres. Lorsqu'elles ont ôté toutes les souillures qui couvraient ces riches étoffes, elles étendent les vêtements sur la plage en un lieu où la mer avait blanchi les cailloux ; elles se baignent ensuite, se parfument d'une huile onctueuse et prennent leur repas sur les rives du fleuve en attendant que les rayons du soleil aient séché les superbes parures de la belle Nausicaa. Quand elles ont apaisé leur faim, la jeune fille et ses suivantes quittent leurs voiles et jouent à la paume ; au milieu d'elles Nausicaa aux bras blancs dirige les jeux. Telle Diane, armée de ses flèches, se plaît à poursuivre dans les montagnes les sangliers et les cerfs rapides, soit sur l'aride Taygète, soit sur l'Érymanthe ; autour de la déesse jouent les nymphes des champs, filles de Jupiter qui tient l'égide, et Latone se réjouit dans son cœur, car au-dessus de toutes elle élève sa tête et son front, et on la reconnaît sans peine, elle la plus belle d'entre les belles : telle au milieu de ses suivantes s'élève Nausicaa libre encore du joug de l'hymen. »

2. En musique

Le thème des lavoirs, plattes ou lavandières a surtout inspiré les paroliers au début du XX^e siècle.

Charles Trenet : *Le Bateau-Lavoir*

Venez venez
Sur mon bateau
C'est le plus grand
C'est le plus beau
Il fait vraiment
Plaisir à voir
C'est un charmant
Bateau-lavoir
C'est moi qui suis
Le capitaine
Je me déguise
En croquemitaine

Vient et s'y presse
Toute la nuit
Et au p'tit jour
Chacun se dit au revoir
Claquant des mains
Comme des battoirs
A bord de mon vieux
bateau-lavoir
Un jour un banquier
Homme d'affaires
Tombe à mes pieds
Chez un notaire

Venez venez
Dans la tempête
Les nouvelles vagues
Ont plus de dix mètres
Quand le temps se gâte
C'est épatant
C'est ma frégate
On reste contents
Et si demain
Fini l'avoyage
Il prend le chemin du garage
On pourra dire Il fallait le

Pour faire peur
aux lavandières qui vont
Plonger toutes nues dans la
rivière
Pour attraper des bouts
d'savon
Quand vient le soir
Je rêve un peu
Je m'en vais boire
Au coin du feu
Mais aux vendanges
En Arles sur Teck
Le bateau se change
En discothèque
Toute la jeunesse
Du pays

Il me demande
Si j'veux de l'argent
Pour que je vende
Mon bâtiment
Je lui répondis en délire :
— « La liberté c'est mon
navire !
ça n'a pas d'prix
Et je vous l'dis aussitôt ! »
— « Vous me donnez envie
de rire
En voulant m'emmener en
bateau ! »

voir pour y croire
Chacun lui doit un peu
d'espoir
à ce bon vieux bateau-lavoir
à ce baba
à ce toto
à ce lala
à ce voivoir
à ce bon vieux balo
à ce bon vieux bavoir
à ce bon vieux bateau-
lavoir.

3. En images

Honoré Daumier : *La blanchisseuse* (tableau fin XIX^e siècle – Musée d'Orsay)

Honoré Daumier (1808-1879) est surtout connu pour ses nombreuses caricatures d'hommes politiques. Alors qu'il réalisa des milliers de lithographie dans une veine satirique, ces tableaux se caractérisent par un certain réalisme à mettre en parallèle avec le courant naturalisme dans la littérature.

Dans son tableau intitulé *La blanchisseuse*, conservé au Musée d'Orsay et daté aux alentours de 1863, Daumier peint la classe laborieuse du Second Empire. Il alourdit les corps, voûtent les dos, fait grimper des marches aux deux personnages féminins tout en portant des charges lourdes. La mère, avec un ballot de linge mouillé sous le bras, tend la main à sa fille. Cette petite fille est déjà marquée par le déterminisme social, tenant dans sa main le battoir, instrument symbolique de la lessive. Daumier choisit des couleurs sombres enveloppant les personnages alors que le soleil illumine les quais de Paris, les laissant dans l'ombre.

Publicité pour la Lessive de la ménagère (début XX^e siècle)

Cette publicité pour la marque « la lessive de la ménagère » date de la fin du XIX^e siècle/début XX^e siècle. En opposition à l'image donnée par Daumier, cette publicité offre une vision idyllique de la lessive à la campagne, au bord d'un ruisseau. Les femmes semblent bavarder, une soulève son battoir alors qu'une deuxième rince son linge après l'avoir brossé. Cette publicité offre un aperçu des différents outils de la lessive avec le carrosse pour protéger les genoux et éviter tout contact avec l'eau et les éclaboussures ainsi que la lessiveuse en train de chauffer.

Pour rappeler le pouvoir blanchissant de « la lessive de la ménagère », un petit ramoneur, plein de suie, s'amuse à écrire sur les draps blancs, séchant au vent, le nom de la lessive que l'on retrouve encore sur les paquets à côté de la lessiveuse.

Photographie de Charles Augustin Lhermitte : Lavandières en Bretagne (début XX^e siècle)

Charles Augustin Lhermitte (1881-1945) est un photographe amateur, influencé par la peinture naturaliste de son père, le peintre Léon Lhermitte. Dans ses campagnes photographiques, il va s'intéresser au travail dans le monde rural, à la vie de village avec tous ses rituels notamment la lessive.

Sur cette photographie qui fait partie d'un ensemble (<http://www.photo.rmn.fr/>), deux lavandières sont en train d'essorer le linge. Alors que dans les lavoirs construits des barres en bois ou métalliques permettaient à une lavandière d'essorer son linge toute seule, dans un lavoir creusé dans le sol, les femmes doivent s'entraider. En arrière-plan, le linge essoré est installé soit sur des buissons, soit sur des rochers pour sécher.

4. Contes et jeux

- Jeu de tresse : Les laveuses¹

« Tape, tape, ma commère, tape mon beau linge fin
Tords-le comme ceci et rince-le bien
On repassera demain. »

- La Mère-en-gueule

Dans la région du Mâconnais, la légende traditionnelle du croque-mitaine a fait place à la légende de la **Mère-en-gueule** qui hante les endroits aquatiques dangereux pour les enfants, tels que les lavoirs ou les fontaines, et les tire dans l'eau pour les noyer et les dévorer.

- Les lavandières de nuit

Il existe dans des contes les **lavandières de nuit**, créatures fantastiques qui, en Bretagne, lavent de nuit le linge et assomment les passants qui ne les aideraient que de mauvaise grâce à tordre le linge. Les personnes, refusant de les aider, se voient étouffer dans les draps ou noyer dans le lavoir.

Conte du Pays Gallo : Le revenant de Chantepie²

Il est une promenade que les habitants de Rennes affectionnent tout particulièrement. Elle consiste à aller par la route de Paris jusqu'à Cesson, pour revenir ensuite par le petit bourg de Chantepie, situé sur la route de la Guerche.

Or, lorsqu'on va de Cesson à Chantepie, on rencontre sur le bord du chemin, à gauche, un peu avant d'arriver au château de Cucé, une mare surmontée d'un lavoir en bois, au trois quarts détruit. Cette flaque d'eau, couverte d'une épaisse couche de lentilles, entourée d'arbres et de buissons, présente un gentil paysage qu'un artiste parisien a su habilement reproduire.

Un jour que j'étais assis au bord de cette mare, regardant les rats d'eau courir dans les joncs, je fus interpellé de la manière suivante, par une vieille femme qui filait sa quenouille en gardant sa vache :

— Vous aussi, vous l'avez vue et entendue, sans doute.

¹ Hélène BOHY, *75 Chansons, comptines et jeux de doigts*, Editions Enfance et musique.

² Adolphe ORAIN, *Contes du pays Gallo*, Paris, Honoré Champion, 1904.

— Qui cela, ma bonne femme ?

— La malheureuse qui, chaque nuit, vient ici laver son drap de lit.

— Non ma foi ; mais je serais heureux de connaître son histoire.

Alors la vieille se fit prier, car les paysans n'aiment pas à causer quand on les interroge. Mais je lui parlai d'elle, je la questionnai sur ses enfants, sur ses chagrins, — nous en avons tous, hélas ! — et je revins sur l'histoire de la mare que je finis enfin par lui faire raconter.

— Elle n'est ni longue ni gaie, me dit-elle, ainsi que vous allez en juger :

« Il y avait dans ma jeunesse, au bourg de Chantepie, une vieille *avaricieuse* qui faisait tant travailler son pauvre homme et le nourrissait si mal que le malheureux mourut à la peine.

« Quand il fallut l'ensevelir, elle le mit elle-même dans le drap usé, troué et sale sur lequel le défunt avait succombé.

L'enterrement fut vite fait, et la vieille rentra chez elle pour se remettre à filer, ne voulant pas perdre de temps. Son unique passion consistait à économiser sur sa *mangeaille* et ses *hardes*, quelques pièces de monnaie qu'elle ramassait dans un bas caché dans la paillasse de son lit.

« Un soir, très tard, qu'elle filait à sa fenêtre, au clair de la lune, pour ne pas brûler sa *rousine*, elle se mit à trembler de tous ses membres en regardant dans le cimetière situé sous sa fenêtre, car vous savez qu'à Chantepie le cimetière entoure l'église, et les maisons entourent le cimetière. Grand Dieu ! ce qu'elle avait sous les yeux était bien propre à l'effrayer : elle vit sortir de terre, à l'endroit où il avait été enterré, son bonhomme enveloppé dans son drap sale et troué et qui se dirigeait vers son ancien gîte.

« Elle n'eut pas la force de bouger, elle était *quasiment* paralysée. Un bruit de pas se fit entendre sur les marches de l'escalier, la porte s'ouvrit et un squelette s'approcha d'elle, qui se débarrassa de son drap et le lui jeta aux pieds.

« Méchante *avaricieuse* ! s'écria-t-il, voilà ton drap. Tes journées ne suffiront pas désormais pour le raccommoder, et tes nuits se passeront à le laver dans la mare de Cucé. »

« Cela dit, il s'en retourna dans le cimetière se recoucher dans sa tombe.

« À partir de ce moment, la veuve passa ses journées à boucher les trous du drap qui se déchirait la nuit sous le *battoué* de la lavandière. Elle mourut un an après, le soir même de l'anniversaire de la visite de son défunt homme ; mais elle revient ici toutes les nuits laver le linceul du mort.

« Les habitants du village de la Ménouriais l'ont entendue bien souvent, et moi aussi, ajouta la vieille en soupirant, et en faisant le signe de la croix. »

Pistes pédagogiques

Rappel du programme (BO n°1 du 5 janvier 2012)

CP/CE1 : Découverte du monde

« Se repérer dans l'espace et le temps » : Evolution des modes de vie

CE2/CM1/CM2 :

- **Sciences expérimentales et technologie**

« La matière » : Le trajet de l'eau dans la nature / L'eau, une ressource

- **Histoire**

« La Révolution française et le XIX^e siècle » : La France dans une Europe en expansion industrielle et urbaine : le temps de travail à l'usine, des progrès techniques

- **Géographie**

« Activités économiques » : Première approche du développement durable

Propositions de séance

- **Séance 1 : Les traces de l'eau dans le village**

Les villages ruraux situés dans le territoire du Pays d'Art et d'Histoire conservent encore, du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, de nombreuses traces de l'eau collective domestiquée, aménagée pour permettre au plus grand nombre d'habitants d'y avoir accès. Ses traces sont plus fréquentes dans les zones calcaires du Tournugeois et Mâconnais où l'eau n'affleure pas comme dans les zones bocagères de la Vallée de la Grosne. Plusieurs éléments peuvent être cherchés dans le village : un ou des lavoirs, des fontaines ou des pompes à bras, des abreuvoirs, des pierres d'évier et des goulottes (petites rigoles permettant d'évacuer les eaux usées de la pierre d'évier ou les eaux de pluie).

Objectif : Rechercher les traces de présence de l'eau dans le paysage naturel et le paysage urbain

Organisation de la séance :

- Définition d'une problématique : Selon les élèves, quels sont les indices montrant la présence de l'eau dans le village ?
- Sortie sur le terrain avec un plan du village (un circuit déjà tracé avec des points de repères)
- Elaboration d'hypothèses sur le circuit physique de l'eau

- **Séance 2 : Les différents usages de l'eau**

Objectif : Classer et définir les usages des éléments du patrimoine découverts lors de la sortie

Organisation de la séance :

- Lister les différents éléments du patrimoine et les associer aux différents usages de l'eau

- **Séance 3 : La découverte *in situ* du lavoir**

Certaines communes possèdent un ou plusieurs lavoirs, parfois encore en eau. Lorsque plusieurs lavoirs existent à proximité de l'école, la séance peut permettre de faire des comparaisons et de comprendre les différences entre les deux éléments.

Objectif : Comprendre « techniquement » le rôle et l'architecture du lavoir

Organisation de la séance :

- Recueil des connaissances des élèves sur les lavoirs et élaboration d'hypothèses
- Découverte du lavoir, du cycle de l'eau et de l'architecture fonctionnelle du lavoir
- ➔ Comment fonctionne un lavoir ? Quel est le sens de circulation de l'eau ?
- ➔ Pour quelles raisons le lavoir est-il installé à cet emplacement précis ?
- ➔ Quelles sont les raisons pratiques de l'architecture du lavoir ?

- **Séance 4 : La lessive d'autrefois**

Objectif : Comprendre « socialement » le rôle du lavoir au sein de la communauté villageoise

Organisation de la séance :

- Utiliser des témoignages extérieurs (personnes âgées du village, ressources vidéo ...)
- Découvrir à l'école le matériel utilisé pour une lessive à l'ancienne
- Organiser une lessive à l'ancienne au lavoir
- Comprendre les contraintes

Liens INA :

Le site de l'Institut National de l'Audiovisuel (INA) donne accès à plusieurs vidéos de lessives au lavoir ou dans un bateau lavoir.

<http://www.ina.fr/video/CAF93053098/les-derniers-bateaux-lavoirs.fr.html>

<http://www.ina.fr/economie-et-societe/vie-sociale/video/DXC9707013452/florence-meugnot-la-memoire-du-village-de-flavigny-sur-ozerais.fr.html> (à partir de la 10^e minute)

<http://www.ina.fr/economie-et-societe/vie-sociale/video/RXF05078577/l-eau-au-puits-et-les-lavandieres-de-limoges.fr.html>